

SAINTE ENCRATIDA VIERGE ET MARTYRE

XI (Suite)

Dacien allait publier l'édit de persécution, mais auparavant il voulut connaître minutieusement le nombre et l'asile des chrétiens, et il convoqua aussi une réunion des notables de l'épée et de la toge. Ces derniers étaient tous contre les chrétiens. Les soldats se taisaient, voir couler le sang en dehors des combats n'était pas leur affaire.

« L'édit, s'écria Dacien sera affiché pendant la nuit. Aussitôt des sicaires se mettront en campagne.

— Osez-vous entrer dans le temple de Pilier, demanda Eudonte ?

— Je ne sais, il y a dans ce temple un mystère qui m'en impose, je le ferai brûler.»

Un seul homme, un tribun, s'éleva courageusement contre les projets sanguinaires de Dacien.

Peu d'heures après la réunion close, Dacien entra chez Eudonte.

« Je suis content, dit-il, les autels sont prêts, J'ai déjà fait saisir l'Évêque et son diacre, j'attends encore une plus belle proie : c'est une femme. Je n'espère point faire céder les premiers, mais cette patricienne élevée dans notre culte offrira une victoire facile et rien ne me plaît tant que de voir les chrétiens parjures à leur foi.»

Eudonte, déjà sombre, lui répondit :

« Beaucoup meurent plutôt que de donner ce plaisir à vous et à ceux qui vous ressemblent.

— Ici les circonstances me servent, poursuivit Dacien, ma victime est étrangère, elle est arrivée dans la ville suivie d'un nombreux cortège et sans crainte de se montrer chrétienne, elle se rendit immédiatement au temple du Pilier. Personne n'osa mettre la main sur elle; mais dans une demi-heure elle sera en mon pouvoir. »

Le général avait peine à dissimuler son trouble.

« D'où vient cette jeune fille ? demanda-t-il. Êtes-vous sûr qu'elle est chrétienne ? Quel est son nom ?

— C'est une Lusitanienne, elle se nomme Encratida. Qu'avez-vous ? Vous êtes ému ? . . . La connaissez-vous ? . . . Quoi qu'il en